

PRÉSENTATION

Ce recueil d'articles s'inscrit dans le projet européen *ENEOLI – European Network on Lexical Innovation* (COST Action CA22126, octobre 2023-octobre 2027), coordonné par Giovanni Luca Tallarico. Il s'inscrit précisément dans le groupe de travail *WG3 : Diachronic and Synchronic Comparative Studies of Neology*, dirigé par Vincent Balnat et Kris Heylen. Ce groupe de travail s'attache plus particulièrement aux études contrastives synchroniques et diachroniques de la néologie pour mesurer la « perméabilité » des langues à l'influence extérieure, notamment issue de la technologie numérique, et évaluer la réactivité des langues à produire leurs propres formes innovantes.

Dans ce cadre, un sous-groupe spécifique, intitulé « Néologie du verbe », a été constitué au sein du WG3 et confié à la coordination de Radka Mudrochová et Andrzej Napieralski. Créé pour approfondir l'étude des innovations verbales, un domaine encore peu représenté dans les recherches sur la néologie, ce sous-groupe a permis de dégager un ensemble de thématiques communes et de nourrir un dialogue scientifique entre les équipes participantes. C'est à partir de ces échanges que s'est progressivement dessinée l'architecture du présent numéro thématique.

La première partie réunit quatre contributions qui explorent, chacune à partir de méthodologies contrastives et de corpus inédits, la manière dont les verbes d'origine anglaise s'insèrent, se transforment et se diffusent dans diverses langues européennes. Ces études mettent en évidence des processus d'adaptation morphologique, syntaxique et sémantique qui, malgré la diversité des langues étudiées (romanes, slaves, baltes), présentent des convergences. Elles montrent aussi comment les environnements sociaux et médiatiques contemporains tels que les jeux vidéo, les réseaux numériques, la musique rap agissent comme catalyseurs de la néologie verbale.

Dans le premier article de cette section, *Les verbes néologiques issus des emprunts à l'anglais : parcours d'adaptation en tchèque, français et lituanien*, Zuzana Hildenbrand, Vitalija Kazlauskienė et Radka Mudrochová proposent une analyse comparée de l'adaptation des verbes d'origine anglaise dans trois langues structurellement très différentes : le tchèque, le français et le lituanien. Les autrices interrogent la notion même de *verbe emprunté*, souvent difficile à définir dans le cas de l'anglais, où la frontière entre nom, verbe et adjectif est fréquemment floue. L'étude examine divers mécanismes d'intégration : suffixation, modification phonographique, régularisation flexionnelle, tout en prenant en compte les facteurs sociolinguistiques qui influencent la diffusion de ces formes. Elle montre que, malgré la distance typologique entre les trois langues, les pressions exercées par la communication numérique et les nouveaux comportements sociaux favorisent des trajectoires d'intégration semblables.

L'article *Les verbes vidéoludiques empruntés à l'anglais : une analyse comparée multilingue*, signé par Alice Ray, Helena Horová, Chiara Preite, Andrzej Napieralski et Mateusz Patalan, s'intéresse aux verbes employés dans le *ludolecte*, ce sociolecte transnational propre aux joueurs et joueuses de jeux vidéo. À partir de

données orales recueillies notamment sur YouTube et Twitch, les auteur·rice·s identifient un ensemble de verbes anglais utilisés de manière quasi identique en polonais, en tchèque, en français et en italien. La contribution analyse ensuite les procédés morphologiques qui permettent à ces formes (comme *looter*, *baitare*, *flashowac* ou *skipne*) d'être intégrées dans les systèmes verbaux des quatre langues. Elle met en lumière le rôle central de la communication numérique, de l'e-sport et de la mondialisation ludique dans l'émergence d'une néologie verbale partagée à l'échelle européenne. Une attention particulière est portée aux phénomènes de néosémie, révélateurs d'une créativité discursive propre aux communautés de joueurs.

Dans l'article intitulé *Les verbes néologiques dans l'espace numérique : étude comparative franco-italienne*, Filip Kolecki propose une étude détaillée des verbes néologiques observés dans l'espace numérique français et italien. En mobilisant un vaste corpus (Néoville, Logoscope, Treccani, Accademia della Crusca), il montre que les verbes issus du numérique, qu'ils proviennent de noms de plateformes, d'outils numériques ou de pratiques en ligne, sont massivement formés à partir de bases anglaises (*googler*, *retweeter*, *whatsappare*, *ghostare*). L'auteur distingue plusieurs niveaux d'intégration : emprunts directs, dérivations verbales à partir de marques, constructions hybrides mêlant éléments autochtones et anglophones. Il souligne également la productivité des suffixes *-er/-iser* en français et *-are/-izzare* en italien, qui permettent d'adapter ces verbes au système morphologique des langues concernées.

Le dernier article de la première partie *Rap et néologie verbale : étude contrastive de l'assimilation linguistique de l'anglais en polonais, tchèque et français* d'Anne Gensane, Andrzej Napieralski, Alena Podhorná-Polická et Lena Czerwińska examine la place des verbes d'origine anglaise dans les scènes rap française, polonaise et tchèque. Les auteur·rice·s s'appuient sur un corpus trilingue équilibré comprenant des textes issus des albums les plus écoutés en 2024, pour analyser les modalités d'intégration morphologique, syntaxique et sémantique des emprunts. L'étude révèle des stratégies contrastées entre les langues : certains verbes sont intégrés sous une forme proche de l'anglais, tandis que d'autres subissent des dérivations, adaptations ou extensions de sens propres aux normes locales. La dimension stylistique (rythmique, identitaire, expressive) occupe une place centrale dans la diffusion de ces verbes au sein du rap, devenu un vecteur majeur de l'hybridation linguistique chez les jeunes locuteurs d'Europe centrale et occidentale.

La deuxième partie de l'ouvrage réunit quatre articles consacrés à la créativité verbale envisagée sous des angles complémentaires : fiction prospective, innovation morphologique à partir d'anthroponymes politiques, renouvellement syntaxique dans la presse galicienne et procédés lexicogéniques dans le rap français. Ces contributions s'intéressent moins aux emprunts qu'aux mécanismes internes de production verbale, qu'ils aient pour origine un paradigme littéraire, politique, médiatique ou artistique. Ensemble, elles révèlent les forces qui façonnent aujourd'hui la néologie verbale au sein des langues romanes et slaves.

Dans l'article *Les verbes néologiques de type futuriste*, Silvia Domenica Zollo explore un domaine encore largement méconnu : la néologie verbale au sein de la *littérature du futur* et des récits prospectifs. En s'appuyant sur le corpus NéoDem1, constitué à partir des créations lexicales de l'écrivaine prospectiviste française Anne-Caroline Paucot, l'auteur met en lumière la richesse morphologique, sémantique et thématique des verbes inventés pour décrire des futurs possibles. Ces verbes, souvent hybrides et issus d'amalgames lexicaux fantaisistes, jouent un rôle crucial dans la représentation d'univers anticipatoires : ils permettent de nommer des actions encore inexistantes, des comportements émergents, ou des perceptions nouvelles. L'article s'appuie sur les cadres théoriques de Sablayrolles, Fradin et Renner pour analyser les matrices de formation, les processus imaginatifs et les fonctions discursives (conceptualisation, vulgarisation, projection).

L'article *Les verbes néologiques en galicien : vers une prototypicalité syntaxique renouvelée*, proposé par Alexandre Rodríguez Guerra, se distingue par son attention portée non seulement à la formation formelle des verbes néologiques, mais aussi, et surtout, à leur comportement syntaxique. En s'appuyant sur un corpus de 218 occurrences, collecté dans la presse en ligne galicienne entre 2020 et 2022, l'auteur entreprend une analyse fonctionnelle minutieuse des constructions associées à ces verbes. L'étude démontre que la majorité des verbes néologiques galiciens adoptent des schémas syntaxiques prototypiques (structures bivalentes, ordre SVO, transitivité marquée), mais qu'ils introduisent également des variations intéressantes, notamment dans les subordonnées où l'ordre V1 apparaît plus fréquemment. Les thèmes (politique, société, santé, économie) reflètent des enjeux contemporains immédiats et montrent comment la presse devient un lieu privilégié de diffusion des innovations verbales.

Dans l'article *Rap et néologie verbale : exploration des procédés lexicogéniques dans un corpus français contemporain*, Andrzej Napieralski et Anne Gensane proposent une cartographie détaillée des procédés lexicogéniques présents dans le rap français contemporain. S'appuyant sur un corpus actuel, les auteurs examinent la diversité des mécanismes de création verbale : emprunts, dérivations internes, conversions, troncations, verlanes, calques sémantiques, créations argotiques, etc. L'étude montre que le rap fonctionne comme un laboratoire linguistique où s'entremêlent créativité individuelle, codes communautaires et influences transculturelles. Le verbe *y* occupe une place centrale, tant pour ses potentialités rythmiques que pour sa capacité à condenser des expériences sociales et identitaires. Inscrite dans une double perspective, linguistique et socioculturelle, la contribution souligne le rôle du rap dans la diffusion de néologismes verbaux au sein des milieux jeunes, et plus largement, dans la transformation continue du français contemporain.

Enfin, l'article *Quand les anthroponymes politiques façonnent les verbes : les néologismes en -iser / -izovat / -(iz)ować en français, en tchèque et en polonais*, rédigé par Radka Mudrochová et Paulina Mazurkiewicz, étudie un phénomène néologique particulièrement expressif : la formation de verbes à partir d'anthroponymes politiques, grâce aux suffixes productifs *-iser* (français), *-izovat* (tchèque) et *-(iz)ować* (polonais). Les verbes tels que *trumpiser*, *macroniser*, *babišizovat*, *dudować* condensent souvent une attitude critique, une caricature ou une interprétation stylistique du responsable politique concerné. L'analyse compare

les mécanismes de dérivation dans les trois langues et met en évidence les nuances sémantiques et pragmatiques de ces verbes fortement connotés. Elle montre comment ces formations s'inscrivent dans les discours médiatiques, les réseaux sociaux et les conversations ordinaires, participant à la construction de représentations publiques et à la circulation de stéréotypes politiques. L'article souligne la réactivité exceptionnelle de ces créations verbales, qui naissent dans l'actualité immédiate et témoignent de la productivité des suffixes dérivationnels au service de l'expression politique.

Le numéro thématique intitulé *La néologie du verbe* réunit des analyses complémentaires qui, tout en diversifiant les points de vue, partagent une même volonté de comprendre comment la langue se renouvelle à travers l'action. Il invite à concevoir le verbe comme un lieu d'observation privilégié de la créativité lexicale et des dynamiques sociales qu'elle traduit, un espace où chaque innovation morphologique ou sémantique reflète un moment de l'histoire collective de la parole.

Nous souhaitons, à ce titre, remercier chaleureusement toutes les autrices et tous les auteurs pour leur contribution à cette réflexion collective, ainsi que le réseau ENEOLI dont le cadre collaboratif a rendu possible la réalisation de ce numéro.

Radka Mudrochová et Andrzej Napieralski Jr.

DOI: 10.32725/er.2025.006